

grand homme méconnu. Lyon leur doit beaucoup; ils ne virent pas le résultat heureux de leurs projets. Les révolutionnaires, gens peu progressistes, guillotinerent Morand pour récompense.

Un dessin à la plume représente Perrache à genoux sur la berge du Rhône; il jette dans le fleuve des sacs d'écus que lui passent les actionnaires du projet, MM. de Bellescizes, de Montribloud, de Fleurieux et l'abbé Guiguet.

*Sur le pont Morand.* Lavis à l'encre de Chine, parodie d'une médaille frappée à l'occasion du pont de Neuilly. On voit le pont brisé par les eaux avant son achèvement, pour légende : *Novum opus imperitiæ ridente Rhodano imprudentia cœpit. 1772.*

*Revue des journaux de Lyon.* Grand combat à mort de l'Épingle et du Papillon, lithographie Brunet-Circa, 1832.

A peu près à la même époque, *Loisirs médicaux*, charge sur MM. les docteurs Pointe et Montain, lithographie Béraud.

Parlerai-je des portraits? Les originaux ont disparu et la génération actuelle s'en soucie médiocrement, pas plus qu'elle ne se soucie de musique, de dessin ou de littérature, livrée corps et âme aux nullités du théâtre moderne, au ridicule prétentieux des costumes, à un langage ni français ni iroquois, éclos dans les écuries ou les cafés chantants.

Il y avait pourtant une collection curieuse en ce genre : *Thomas*, le *Pauvre Michel*, la *Marchande d'aiguilles*, *Julien dit Mirabeau*, le *Marchand d'encre*, par Moucherat; *Bonnefond*, par Fontaine fils; *Bibace*, la *Reine des tilleuls*, le *Maréchal Castellane*, par Guy; les *Trois Calendriers de Randon*, en 1841, 42 et 43 où l'on voit défiler plusieurs célébrités lyonnaises de l'époque. Je ne les nommerai pas, c'est de l'histoire intime.

Mais Thomas, ce fut un homme remarquable et un profond philosophe comme Rossignol-Rollin.

Or, notre peintre Biard, en son bon temps, vers 1830, fit un charmant tableau (alors on mettait de l'esprit dans les tableaux de genre). Ce tableau représentait des comédiens ambulants se préparant à jouer dans une grange, sujet renouvelé du *Roman Comique* et rajeuni par l'artiste qui avait pris pour modèle des célébrités du monde lyonnais, et sur le devant Thomas, chargé de l'orchestre à lui tout seul, dans son costume d'apparat et d'une res-